

M. Bernard Leib publie „Deux inédits byzantins sur les azy-mes au début du XII-e siècle”. Une riche bibliographie précède une étude préparatoire très soignée, qui montre un long travail approfondi.

* * *

Des notes, exactes, sur l'„art roumain” par M. Lucien Miron (Monty de Rézé) dans la „Nouvelle Revue”, LXXIV, no. 297. Beaucoup de points de vue nouveaux et ingénieux. L'auteur a visité lui-même les monuments qu'il décrit. Il critique sévèrement les „mu i'a ion” des „restaurateurs”. Quelques erreurs de noms fâcheuses.

* * *

Dans une brochure parue à Jassy, M. P. Constantinescu-Iași expose le rôle des libéraux roumains dans la libération de la Bulgarie (*Liberații români și vechi revoluționari bulgari*). L'auteur s'appuie sur des ouvrages bulgares plus récents, qu'il met en rapport avec les notes du roi Charles de Roumanie.

* * *

L'ouvrage de M. Vladan Géorgévitch sur «Le Monténégro et l'Autriche, 1814-1894», publié par l'Académie de Belgrade, est surtout précieux pour la seconde moitié du XIX-e siècle.

* * *

Dans la *Revue belge de philologie et d'histoire*. M. F. - L. Ganshof oppose à la thèse de M. Halphen, qui réduit la valeur historique de la Vie d'Éginhard, une argumentation tendant à en relever l'importance.

M. Ganshof croit aussi à la cession des Lieux Saints à Charlemagne par Haroun-al-Rachid. Contre notre opinion, il se vaut du manque des renseignements pour infirmer la théorie de l'inféodation par le drapeau et il observe que dans le texte contemporain il s'agit d'un envoi du patriarche et pas du calife. Or, le dernier pouvait se servir du premier. Et, si les Turcs ont eu des *flambulari*, des *sandschaks*, où ailleurs que chez les Arabes ont-ils dû en prendre l'idée ?

Nous ne pouvons pas croire, non plus, que l'Empire de Charlemagne eût été reconnu à Byzance, et ceci malgré une tardive et passagère mention dans Théophane.

N. Iorga